

Sylvie Tisserant

Où sont passées les cigognes ?



Du même auteur :

Morgana, dans Nouvelles d’Outre temps – éditions IXCEA – 2003

Super Grenouille, Le petit extraterrestre, L’anniversaire, dans Les plumes en délire – éditions Le Manuscrit – 2004

Le nain de jardin, dans Des nouvelles et des plumes – éditions Le Manuscrit – 2004

Petite souris, La grenouille et la mouche, dans Il était une fois – éditions Delirium Plumens – 2005

A rebrousse temps, dans Rêves de plumes, éditions Delirium Plumens – 2005

La princesse Adélaïde – éditions Le Manuscrit – 2006

Anna(s), dans Portraits d’un jour, Portraits de toujours – éditions Le Manuscrit – 2007

Rendez-vous dans vingt ans – Editions Edilivre – 2010

Rasemotte, le nain de jardin – Editions Edilivre – 2011

Co-auteur du recueil *Des mots pour Haïti*, réalisé au profit de l’association de parents adoptifs « Rencontre Adoption » pour les enfants haïtiens – Editions Edilivre – 2011

Sylvie Tisserant

Où sont passées
les cigognes ?

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-4867-5

Dépôt légal : mars 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Sommaire

La copine à Papa.....	7
Où sont passées les cigognes ?	41

La copine à Papa

*à Lionel, Céline et Clémence,
Sylvie et Philippe,
Julie,
Anne-Sophie,
Seb et Sophie,
mes amis de « Net-Amitié »,
toutes les copines
(ou futures copines) à papas*

1

Définitions

Qu'est-ce qu'une « copine à Papa » ? Une personne qui s'invite dans votre vie d'enfant ou d'adolescent, alors qu'on ne le lui a pas demandé et qui vous pique votre père et, par là même, se met en travers de vos projets secrets de réconcilier vos parents et de les réunir... Désolée... Oui, mais avant cela, c'est surtout et avant tout une personne (*sympa*) tout à faire ordinaire, avec une tête, deux bras, deux jambes et, quelquefois aussi (*souvent même...*) un cerveau et un cœur gros comme ça...

Et le cœur des copines à papas bat la chamade, tout comme celui des adolescents qui débarqueront peut-être bientôt dans leur vie, lorsqu'il s'agit d'engager la conversation avec les papas en question, histoire de savoir TOUT sur ces drôles de personnages...

Mais, me direz-vous, qu'est-ce qu'un papa ? Une personne de sexe masculin, pourvu d'un ou plusieurs enfants et généralement divorcé, du moins dans le cas qui nous intéresse. Quoi qu'on en pense, les papas divorcés sont légion, mais pour les rencontrer, il suffit

d'ouvrir les yeux au bon moment. Ces êtres humains particuliers le sont justement (*particuliers*) parce que – en général – déçus par un premier échec conjugal, ils hésitent à se lancer de nouveau dans l'aventure de l'amour et donc, à s'ouvrir à l'autre, et plus particulièrement à celle qui deviendra peut-être, aux yeux de leurs chérubins, la « copine à papa ».

Les enfants... ? En général issus d'un premier mariage (*voire second ou troisième ou plus, selon les cas...*), ceux-ci sont méfiants vis-à-vis de ces copines qui débarquent un jour dans leur vie et risquent de prendre définitivement la place de leur mère dans le cœur de leur père et ainsi, de faire échouer leur plan en vue de la réconciliation de leurs parents... Réconciliation conjugale en général déjà impossible, dans la mesure où les parents sont divorcés et l'un des deux déjà remarié, mais pour leurs enfants, « à cœur vaillant rien d'impossible !! », tant que la « copine à papa » n'a pas débarqué dans leur vie...

Et une fois qu'elle s'y est installée, les enfants doivent la laisser s'intégrer dans leur famille, avec la sienne, ses meubles, ses amis, ses passions...

Voici donc l'histoire d'une copine à papa que je connais bien...

2

Présentation

Sylvie menait une petite vie tranquille et sans histoires. Célibataire, à 39 ans elle vivait dans un studio, en banlieue parisienne, non loin du parc Eurodisney. Depuis un an, pour tromper sa solitude, elle passait toutes ses soirées à tchatter avec des amis rencontrés sur le net, sur un site consacré à l'amitié.

Elle y « explosait » d'ailleurs régulièrement son forfait.

Normal, à part ses amis du net, quelques amis non virtuels et sa famille proche, elle n'avait personne avec qui parler. Elle les retrouvait également souvent pour partager avec eux des week-ends de détente, pendant lesquels ils oubliaient leurs soucis quotidiens.

Tous les matins, sans exception, elle prenait un car qui l'emmenait à sa gare RER, pour s'en aller travailler dans son ministère situé dans le quartier d'affaires de Paris, la Défense. Elle n'aimait pas ce quartier composé de tours toutes plus froides les unes que les autres et ce centre commercial où fourmillait une foule compacte à toutes les heures de la journée.

Du béton, du béton, tout n'était que béton et verre autour d'elle, alors qu'elle ne rêvait que de nature et d'espace. Depuis son arrivée dans ce quartier, neuf ans auparavant, elle n'aspirait qu'à une chose : trouver un poste à côté de chez elle, avoir enfin le temps de vivre sa vie sans courir tout le temps, ne plus avoir à emprunter les transports en commun et subir tous les désagréments que cela pouvait entraîner, pouvoir retrouver une vie normale et en profiter au maximum. C'était à cela qu'elle pensait, matin et soir, lorsqu'elle fermait les yeux, assise dans son wagon, et qu'elle glissait dans une somnolence réparatrice, détendue, jusqu'à son arrêt, qu'elle manquait quelquefois de rater, n'ouvrant les yeux qu'en entrant en gare...

Elle espérait aussi, mais n'y croyait plus vraiment, rencontrer quelqu'un avec qui partager son quotidien. Ses désirs d'enfant l'avaient presque quittée ; après avoir entamé une procédure d'agrément pour adopter, elle avait finalement jeté l'éponge, le cœur au bord des larmes, après un entretien malheureux avec la psychologue de l'aide sociale à l'enfance. Elle s'était découragée après avoir subi les questions douteuses de la spécialiste, quant à son statut de célibat et sa façon d'appréhender ses rapports avec son entourage, cette femme cherchant la petite bête là où il n'y avait rien à trouver. Il ne faisait pas bon être célibataire dans ce domaine ! Elle avait donc rangé dans un tiroir ses rêves de fonder une famille et avait repris sa petite vie de solitaire, avant de tenter sa chance sur internet, via ce site amical.

Depuis un an qu'elle s'y était installée, elle avait rencontré beaucoup de personnes avec qui elle avait sympathisé et avec qui elle passait toutes ses soirées

derrière son écran, à discuter et se détendre par clavier interposé. Mais, n'y rencontra pas l'homme de sa vie, juste (*et c'est déjà beaucoup*) des amis...

Enfin, après moult soirées passées à tchatter sur le net, après bien des trajets quotidiens en solitaire, par un soir d'hiver, elle finit par croiser un regard qui allait bouleverser sa vie et tourneboulter son cœur...

3

Comment attirer son attention

Il se tenait en retrait par rapport à l'arrêt du bus, cigarette au bec et... n'arrêtait pas de regarder dans sa direction.

Elle ne le remarqua pas tout de suite, perdue dans ses pensées, mais il la regardait tellement de façon appuyée tous les soirs, qu'elle finit par tourner la tête vers lui et... Non, ce ne fut pas tout de suite le coup de foudre. Sa première pensée fut « T'as fait une touche ! » puis « Qu'est-ce qu'il a celui-là ? Pourquoi il me regarde ?... »

Au début, elle trouva ce regard insistant assez pesant, dérangeant même, et n'eut pas envie d'y répondre. Elle s'était faite avoir trois ans plus tôt par le même genre de personnage et l'aventure s'était terminée en queue de poisson, sans qu'elle comprenne pourquoi. Alors, elle hésitait à prendre en compte ce nouveau regard qui s'attardait sur elle tous les soirs...

Tous les jours, lorsqu'elle sortait de la gare et se dirigeait vers l'arrêt de bus, elle remarquait qu'il était

déjà là, toujours en retrait, et regardait dans sa direction, comme s'il l'attendait. Dès qu'elle arrivait, il ne la quittait plus des yeux jusqu'à l'arrivée du bus. Elle sentait son regard mais n'osait pas tourner la tête vers lui. Malgré elle, elle repensait à l'autre, celui qui du jour au lendemain, après plusieurs mois de regards et sourires échangés dans un wagon et après avoir fait connaissance avec elle, avait pris la poudre d'escampette, sans aucune explication. Elle avait mal vécu cette situation et n'avait pas vraiment envie de revivre la même expérience.

Une fois montés dans le car, elle à l'avant et lui à l'arrière, elle sentait de nouveau son regard posé sur elle pendant tout le trajet, sous les regards amusés de certains passagers qui avaient remarqué le « manège ».

Jour après jour, elle finit par s'habituer à sa présence, se surprenant même à l'attendre et à constater son absence deux soirs par mois. Un soir, une personne l'interpella et lui demanda des nouvelles d'une certaine « Dominique », ce à quoi il répondit qu'il était divorcé mais qu'il continuait à voir ses enfants.

Il était donc divorcé ! Un homme « libre » s'intéressait à elle, enfin semblait s'intéresser à elle. Bon, autant ne pas mettre la charrue avant les bœufs et rester sur ses gardes.

C'est ainsi que pendant... cinq mois, ils se regardèrent du coin de l'œil tous les soirs, s'attendant mutuellement, sans se le dire, à l'arrêt ou dans le bus, aucun des deux n'osant adresser la parole à l'autre, de peur de se prendre une « veste » !

Tous les soirs, elle en parlait avec une copine du Tchat et tous les soirs, cette copine la poussait à agir, arguant que les vacances approchaient et que si elle n'agissait pas rapidement, elle le perdrait de vue...

Alors un soir, après avoir tourné et retourné le problème dans sa tête, après s'être entraînée des dizaines de fois, la peur au ventre comme tous les timides de la Terre, elle se décida à agir.

En sortant de la gare, elle l'aperçut de l'autre côté, debout en retrait à l'arrêt du bus comme d'habitude, regardant dans sa direction et semblant l'attendre. Elle était dans ses petits souliers, se répétait sans cesse le mot « magique » dans sa tête au fur et à mesure qu'elle se rapprochait de l'arrêt. Son cœur battait la chamade, elle était décidée à le faire mais... au moment où elle prononça LE mot, celui qui allait lui permettre d'ouvrir une brèche entre cet inconnu et elle, il tourna la tête de l'autre côté !...

« C'est pas vrai !! Pour une fois que je me lance ! »

Découragée, elle alla se mettre à sa place habituelle et attendit que le bus arrive pour monter dedans. Tant pis, elle laisserait tomber, encore un qui se moquait d'elle. Elle lui en voulait et s'en voulait également, persuadée qu'elle s'était trompée sur ses intentions !

Le soir, devant son écran, elle raconta l'histoire à sa copine qui lui dit de recommencer, il n'avait sûrement pas calculé son mouvement de tête. Elle devait retenter sa chance. « Allez Kiri, fonce ! » Oui, bien sûr, plus facile à dire qu'à faire, surtout quand on est timide...

Bon, la copine avait sans doute raison, mais rien que l'idée de recommencer « l'entraînement » mental et prononcer de nouveau le mot « magique » la mettait mal à l'aise. Et si, comme l'autre, il prenait la poudre d'escampette ?...

Elle essayait de se raisonner ; après tout, s'il ne réagissait pas, tant pis pour lui. « Un de perdu... » et se décida à tenter de nouveau sa chance.

Le soir venu, elle sortit de la gare RER et se dirigea vers l'arrêt de bus. Il était là et regardait dans sa direction. Bon, il fallait y aller, c'était le moment ou jamais de se lancer. Un peu de courage voyons !! Son cœur battait la chamade, mais elle garda son sang-froid et juste au moment où elle passait devant lui, elle le regarda et lui dit : « BONSOIR ! » avec un sourire. Et alors là ! Elle s'en souviendrait longtemps, c'est sûr, il lui répondit en lui rendant son sourire. Il fit un pas dans sa direction, mais elle tourna la tête et continua jusqu'à l'endroit où le bus venait se placer. Elle était heureuse qu'il lui ait répondu et lui ait souri, mais elle se disait qu'il devait se poser des questions quant à sa façon de réagir à elle après ce sourire... Elle avait été incapable d'aligner plus que ce mot, cela devait lui paraître particulièrement curieux...

4

Faire connaissance

Après ce soir décisif dans leur petite vie de tous les jours, chaque soir lorsqu'il montait dans le bus et qu'elle était là, il lui disait « Bonsoir madame » et elle lui répondait tout simplement « Bonsoir ». Mais, pourquoi l'appelait-il « madame » ? Elle n'avait pas d'alliance et elle n'était pas mariée ! S'il s'était mis dans la tête qu'elle l'était, la situation n'était pas prête d'avancer !!... Elle aurait bien voulu engager la conversation avec lui mais ne savait pas trop comment s'y prendre.

Le manège dura ainsi plusieurs semaines et puis, un soir d'été, après avoir « galéré » pendant le trajet qui la ramenait de son lieu de travail, elle l'aperçut devant elle, en sortant de la gare. Elle prit son courage à deux mains et le rattrapa. Lorsqu'elle arriva à sa hauteur, elle lui dit : « Pas facile ce soir ! » ce à quoi il répondit : « Non, surtout quand on est obligé de changer deux fois de RER ! ». Il semblait content d'échanger ces quelques mots avec elle, mais elle s'était déjà fait avoir quatre ans auparavant et continua son chemin jusqu'à l'arrêt du bus, car elle ne savait pas trop quoi rajouter. Ce n'était pas la mer à